

LA SUCCESSION DEMONCEAUX



UNE FICTION SONORE DE
FRANCOIS TJP

Le patron du restaurant : Yuwell
Gabriel Gautier : Phaeton Bougre

Le montage de cet épisode a commencé en septembre 2019 puis a été mis en pause jusqu'en mai 2021. En reprenant le travail, j'ai décidé de couper plusieurs longueurs qu'on retrouve dans ce script mais pas dans l'épisode.

Episode 01 - 7 octobre 1983

En route, mauvaise troupe !

En bas de son immeuble de la rue de Bretagne (3ème arrondissement), Paul finit de charger la voiture de fonction. Il emporte avec lui quelques affaires dans un sac adidas, une belle veste en jean Levi's, John (tout court), une carte de France et un lecteur-enregistreur à bandes.

Paul (il charge les affaires dans la voiture) : Bon, tout y est !

Voix-Off : En réalité, je ne partais pas avec beaucoup d'affaires. La veille, très excité, j'avais jeté en vrac mes quelques fringues encore propres dans un sac adidas acheté pour l'occasion. De manière presque involontaire, j'avais oublié d'y glisser le costume que je portais tous les jours à l'office. A la place de cette veste grise qui, d'après ma mère, me donnait un air triste, j'avais enfilé par un beau blouson en jean Levis lui aussi acheté sur un coup de tête. Comme l'avait dit Catherine, ce voyage avait un air de vacances et je comptais bien en profiter.

Paul : Ah, dernière chose, l'enregistreur !

Voix-Off : Déniché dans les combles de la petite chambre de bonne que me louait mon grand-père dans la rue de Bretagne, un magnifique enregistreur portatif à bandes que j'avais décidé d'emmener pour gagner du temps pendant l'inventaire et aussi pour documenter mon voyage.

Paul (il actionne le bouton d'enregistrement en même temps que celui Play, il n'est pas spécialement à l'aise lorsqu'il s'enregistre) : Nous sommes le 8 octobre 1983, il est (regarde sa montre) 10h20 et je me prépare à traverser la France avec John. Un petit mot John ?

On attend et on entend le bruit du micro touché. John reste muet.

Paul : Euh ok, Je crois que John n'apprécie pas plus que cela de se retrouver dans cette cage mais je préfère sa colère à celle de Monsieur de Ballesse... Bays. Bref, ca donne quoi ce truc ?

Il enclenche le rew puis play sur le lecteur cassette. On entend la même scène à travers le lecteur (sauf que le micro est éloigné quand il le tend à John) alors qu'il s'installe au volant de la CX et ferme la porte.

Paul : Ah ah, allez, en route mauvaise troupe !

La voiture démarre, elle met du temps à se lever (système hydropneumatique)

Paul : On attend un peu m'a dit De Bayess, il faut laisser le système hydropneumatique se... oh oh... génial !

Ok, et maintenant, direction le périph' !

Voix-Off : Porte de Bercy, un court passage par l'autoroute du soleil pour rattraper celle de l'Aquitaine jusqu'au péage de St Arnoult puis deuxième étoile à droite et plein sud jusqu'à

Orléans. J'avais trouvé la veille une carte de France dans le vide poche passager et passé la soirée à mémoriser le trajet.

Les différences de scène seront aussi marquées par un court blanc et un changement de son du moteur Gold en musique

Paul : Oh nan, John c'est pas vrai, comment tu peux vomir alors qu'on roule seulement depuis seulement 20 minutes, c'est pas possible !

John : Miaou

Paul : Oh bordel, ça va être long ce voyage... Ah non hein, en fout pas sur le siège !!!

La voiture roule, on entend Kate Bush en fond sur l'autoradio

Paul (imite De Baeys) : Regardez moi bien De Bèys, et oui c'est moi qui la conduit la CX maintenant, ah ah (sa voix) Vous n'avez qu'à demander à Catherine de piquer mon job pendant que je ne suis pas là ! Ah ah, merde et si c'était ça sa vraie idée en fait ?

Blanc, la voiture roule, Gotainer

Paul (bouge pour mettre sa veste): Ok, je sais qu'il fait chaud mais franchement, c'est bien plus classe de conduire avec la veste que sans la veste non ? Il me faudrait des lunettes de soleil !

Une archive scientifique de l'INA joue en fond (reportage jumeaux éprouvette)

Patron : Qu'est ce que j'vous sert ?

Paul : Une andouillette et des frites s'il vous plaît.

Patron : Vous prendrez bien une petite bière avec ça, nan ?

Paul : Oh non, merci... attendez, vous savez quoi ? Va pour une bière en fait !

Patron : Ca marche, et pour l'affreuse bête ?

Paul : Si vous aviez un bol avec un p'tit peu d'eau ce serait parfait

Patron : Je vous apporte tout ça !

Voiture redémarre un son ou instrument devient très présent, la migraine commence.

Plugin portal

Paul : Ah merde, non, pas maintenant ! Je savais que j'aurais pas dû prendre cette bière.

Voix-off : Que ce soit la bière, l'odeur du parfum de voiture en forme de feu tricolore que De Beys avait accroché devant la ventilation ou tout simplement le fait d'être sur la route depuis plusieurs heures. Je sentais la migraine arriver. Des sons tambourinaient dans mon crâne mais disparaissaient dès que j'essayais de les entendre. devant moi la route commençait à se teinter de couleurs irisées et des

flashes lumineux éclairaient le ciel d'automne. Ça allait faire mal.

Paul : Ok, il y a une aire dans 5km, tu peux tenir. Tu peux tenir.

Les sons se distordent.

Voix-off : Evidemment, j'avais glissé la boîte de cachets prescrits par le Dr Agossian dans mon sac qui lui même, était enfermé dans le coffre de la voiture. Malin, le Chapuis.

L'instrument ou le son s'accentue. La voiture s'arrête, Paul prend son sac et sort les cachets (son de la boîte achetée à New-York).

Voix-off : Lisuride 0,2mg, un traitement expérimental qu'Agossian m'avait proposé après des années à essayer de soigner mes migraines, on tenait enfin une molécule qui faisait effet. 1 comprimé en début d'aura, j'espérais juste qu'il ne soit pas trop tard.

Paul boit le comprimé avec une gorgée d'eau. Il referme la boîte mais au moment de la ranger, il la ressort et reprend un cachet.

Voix-off : 2 comprimés en viendraient certainement à bout plus rapidement.

La voiture redémarre, on saute souvent d'ambiance et de musique. Le son de la migraine s'installe de plus en plus. Dialogues et voix-off se chevauchent, s'ajoutent et ne deviennent plus qu'une masse d'informations difficiles à discerner.

Paul : Niort, 95 km, Niort, 94 km, Niort, 93 km...

Voix-Off D : J'y serais dans $\frac{3}{4}$ d'heure. $\frac{3}{4}$ d'heure.
40 minutes, 40 minutes...

Voix-Off G : Tenir, tenir, tenir.

Paul : Niort, 80 km

Voix-Off D : Ca va mieux, ca passe. Ca va mieux.

Voix-Off G : Ca fait mal, ça commence à faire mal...

Paul : Niort, 53 km. Pourquoi j'ai pas acheté des
lunettes de soleil sur l'aire tout à l'heure...
j'aurais dû le faire, je voulais le faire.

Voix-Off : Penser à autre chose, ne la laisse pas
t'envahir.

***Des extraits du reportage s'ajoutent dans sa tête et
commence à tourner aussi.***

Paul : Niort, 22 km.

Voix-Off : La douleur commence vraiment. Ca passera
pas, ça passera pas.

Voix-Off : Il faut que je m'arrête, que j'm'arrête.
je dois essayer de dormir. Dormir... Aaaaaaaah !

***Silence, bruit de voitures au fond, ambiance aire
autoroute.***

John : Miaou !

Fondu vers une ambiance presque nocturne

Paul : Merde, oh, mais il est quelle heure ? Oh meeeeeerde !!!

Retour au volant, ce n'est plus sur l'autoroute, il pleut.

Paul : Purée, la pluie, il ne manquait plus que ça !!!

Voix-off : Cette longue sieste avait permis d'atténuer un peu la douleur à défaut de diminuer ma fatigue, cependant ma tête faisait encore mal et conduire de nuit risquait de relancer la migraine. Encore plus avec cet orage d'automne qui grondait et la pluie qui commençait à tomber.

Paul : D'après la carte, il reste moins d'une heure. Allez ça devrait le faire. pffffff

Moteur + son de la migraine qui revient. Il pleut toujours.

Paul : Fontenay le Comte. C'est plus très loin John, on y est presque ! Ouvre l'œil mon vieux, faudrait pas rater un panneau.

Paul : Ah Luçon, on arrive !

Moteur qui ralentit + son de la migraine qui continue. Il pleut toujours.

Paul : St Cyr en Talmondais... enfin...

Voix-Off : La nuit tombait et je ne pouvais pas voir grand chose du village si ce n'est l'immense chateau d'eau qui semblait le dominer de plusieurs centaines de mètres.

Paul : Plus haute que la tour Eiffel, la migraine te fait délirer mon vieux Paul.

Voix-Off : La migraine me faisait délirer.
Heureusement mes phares venaient d'éclairer un panneau émaillé annonçant la propriété de la Cour d'Aron sur ma droite. Je passais la grille remontait l'allée de tilleul et me garait devant l'entrée principale. Quelqu'un attendait sous le porche.

Le moteur s'arrête, Paul descend du véhicule. Il pleut toujours.

M. Gautier (crie sous la pluie, réplique à crier donc) : C'est vous le notaire ?

Paul (court sous le porche où s'abrite le gardien) : Oui c'est moi, enfin, non... je suis son clerc mais c'est moi que vous attendiez. Vous êtes le gardien ?

M. Gautier (même si Paul est plus près il continue à parler un peu fort pour couvrir le bruit de la pluie) : Oui c'est moi, enfin... plus vraiment... je l'étais quoi. Tant qu'il y avait quelqu'un là dedans pour me payer (en montrant du doigt la bâtisse) !

Paul (acquiesce mais a mal à la tête) : Mmmmh.

M. Gautier : On vous attendait un peu plus tôt, tout l'monde est parti, même le maire ! Avec la nuit qui tombe, j'commençais à avoir peur de croiser la malbête, ah ah (sur le ton de la blague)!

Paul : La quoi ?

M. Gautier : Ben la galipote quoi, `fin bref... vous voulez pas que... j'vous fasse faire le tour du propriétaire ?

Paul (crevé) : Ecoutez, je voudrais pas être malpoli mais je suis vraiment très fatigué et j'ai qu'une envie c'est d'aller me coucher. Ca vous ennuie si on repousse la visite à demain ?

M. Gautier (gentil) : Ah ça m'ennuie pas si on repousse, mais bon, demain c'est dimanche... alors peut-être que ça attendra lundi, M'sieur le Notaire.

Paul : Ah, bah oui lundi, bien sûr. Je peux avoir les clefs Monsieur, monsieur ?

M. Gautier : Gautier. Gabriel Gautier.

Paul : Chapuis. Mais appelez-moi Paul.

M. Gautier : Enchanté

Paul : Enchanté

Ils se serrent la main puis M. Gautier sort les clefs de sa poche et le tend à Paul.

M. Gautier : Alors bonne nuit Paul, à lundi.

Paul : A lundi !

Voix-Off : Quelle arrivée pitoyable, plus de 5 heures de retard, j'avais certainement froissé une partie de la ville qui attendait de voir à quoi ressemblait le "parisien". Je n'avais pas non plus dû faire une très bonne impression au gardien de la bâtisse où j'allais habiter les prochains mois avec mon histoire de migraine. "Super Chapuis, ça ne m'étonne pas vraiment de vous", m'aurait dit De Bèsse, cependant... la seule chose qui m'importait à ce moment, c'était d'ouvrir la porte et de me jeter dans le premier lit que je trouverais. Demain... demain, tout irait mieux.

Ouverture de la porte : Zither et musique.